

# EL OJO <sup>QUE</sup> MIENTE RAÚL RUIZ

COMMISSARIAT: FRANCISCA GARCÍA ET ÉRIK BULLOT

25 MARS - 13 AOÛT 2023  
MUSEO DE LA SOLIDARIDAD SALVADOR ALLENDE  
AV. REPÚBLICA #475, SANTIAGO DE CHILE

# EL OJO QUE MIENTE RAÚL RUIZ

En s'emparant du musée, le cinéaste chilien Raúl Ruiz (Puerto Montt 1940 - Paris 2011) actualise une utopie : les décors peuvent enfin toucher les spectateurs, la bidimensionnalité de l'écran de cinéma est rompue. L'installation est-elle une forme de film en direct ou «performatif»? Les spectateurs du musée sont-ils les acteurs d'un film à venir ? Ce jeu ou cette stratégie d'invention d'environnements fut pour le cinéaste un outil de recherche permettant d'explorer la crise du cinéma et sa transformation au cours des années 1990.

*Raúl Ruiz: l'œil qui ment* propose un parcours spéculatif, à partir des installations que Ruiz présenta dans les années 90 au sein de différents musées et espaces d'art contemporain, aux États Unis, en France et en Espagne. Cette exposition mêle des documents d'archives, des reconstitutions de fragments des installations historiques et des montages de nouvelles séquences audiovisuelles. Nous avons tenté de restituer les illusions de la théâtralité en regard des perspectives plastiques qui caractérisent le cinéma ruizien. Au cours de cet exercice, nous avons transgressé les disciplines artistiques: nous y retrouvons des éléments appartenant au cinéma, au théâtre, à la poésie, à la pédagogie, à la traduction et à l'installation vidéo.

La difficulté de classer l'héritage artistique de Raúl Ruiz sous les labels de l'histoire de l'art fait écho à sa biographie «en mouvement»: né à Puerto Montt, il a grandi à Quilpué, a étudié la théologie et le droit à Santiago et le cinéma à Santa Fe (Argentine), a enseigné à Valparaíso et écrit des *telenovelas* au Mexique. Suite au coup d'État de Pinochet, il s'exila à Paris avec son épouse, la cinéaste Valeria Sarmiento, d'où il voyagea vers différents continents pour tourner des films et réaliser des ateliers.

Le titre de cette exposition, *L'œil qui ment*, reprend le titre d'un film qui date de l'époque de ces installations. Nous souhaitons par ce biais définir les modalités du regard du cinéaste, exilé, *outsider* et pirate, qui interrogea toujours les points de vue conventionnels, autant filmiques que politiques.

## Parcours de l'exposition:

### Salle 7

**| Évocation de l'installation probablement intitulée *Beau geste*, 2023.** Architecture, mobilier, aliments, objets et lumières. *Beau geste* est une réflexion sur l'imaginaire colonial. «Nous avons tous fait plus ou moins partie du rêve colonial: le dépaysement, l'envie d'exotisme, le commerce entre le centre du monde et ses excentricités disparates», dit Ruiz. L'installation a été réalisée à l'occasion du Festival d'Avignon de 1993, dans le cadre d'un atelier de l'ISTS (Institut supérieur des techniques du spectacle) avec des jeunes de différentes nationalités et disciplines.

Cette installation peut être mise en rapport avec une installation antérieure du cinéaste intitulée *Las soledades* (Parc de La Villette, Paris, 1992) et avec les films *Peñi piwaiñ tata* [*Maintenant nous nous appellerons frère*] (1971), et *Miroirs de Tunis* (1993).



Salle 7 | Évocation de l'installation probablement intitulée *Beau geste*, présentée à Avignon en 1993.



Salle 7 | À la recherche d'une installation de Raúl Ruiz. Entretien avec Florence Evrard par Érik Bullot, Paris, 2022.

**| À la recherche d'une installation de Raúl Ruiz.** Entretien avec Florence Evrard par Érik Bullot, Paris, 2022. Vidéo 6'53".

**| 10 photographies noir et blanc de l'installation [*Beau geste*], Avignon, 1993.** Tirage 33 x 24 cm. Collection particulière de Florence Evrard.

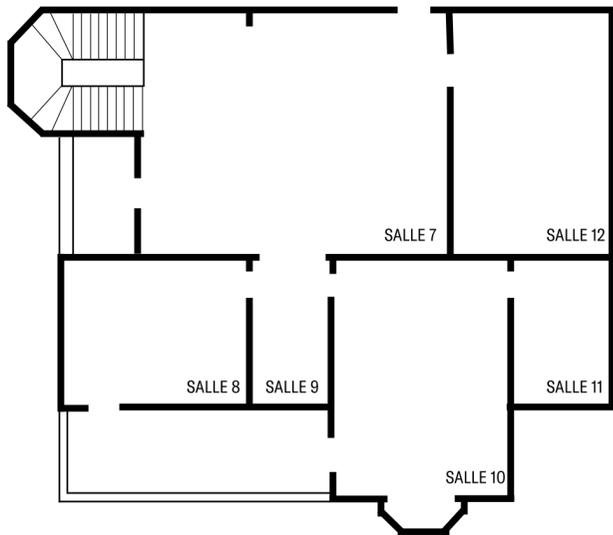
**| Reproduction du feuillet descriptif de l'installation multimédia [*Beau geste*], Avignon, 1993.** Archivo Ruiz-Sarmiento del Instituto de Arte PUCV.

### Salle 8

**| Évocation de l'installation *139, vous êtes ici*, 2023.** Architecture, mobilier, objets et appareils. «Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre» est la citation pascalienne qui a servi de point de départ à cette installation. L'exposition présentait l'intérieur d'une église faisant office de salle de

l'espace central était entouré par une rangée de cellules, représentant des dortoirs ou des lieux de travail. Le spectateur pouvait épier l'intérieur à travers des ajours en forme de croix. Sur un lit, dans une salle adjacente, était projetée l'image d'un homme insomniaque. Cette installation fut présentée pour la première fois en 1992 sous le titre *139, vous êtes ici*, au Crédac (Ivry-sur-Seine), sous la direction de Madeleine Van Doren. Elle fut ensuite reprise sous le titre *All the Evil in Men* en 1996, au Museum of Contemporary Art (MOCA) de Los Angeles, et en 2021 au Museo Nacional de Bellas Artes de Santiago (*Todos los males del mundo*).

Le film inclus dans l'installation a été tourné en même temps que le court métrage *Visions et merveilles de la religion chrétienne* (1992) et se rapporte directement aux textes «Théorie du conflit central» et «Images d'images» de la *Poétique du cinéma* de Ruiz.



Plan du deuxième étage du Museo de la Solidaridad Salvador Allende (MSSA) à Santiago du Chili

cinéma. L'autel était remplacé par un grand écran où était projeté un film 16 mm - actuellement perdu - qui montrait les gesticulations d'un prêtre en plan rapproché. Parfois le film s'interrompait, et laissait apparaître une peinture dessinée sur l'écran, un autoportrait du peintre Rogier van der Weyden qui représentait le regard de Dieu. De chaque côté de la salle,

**| Trois diapositives et une vidéo.** Entretien avec la commissaire d'exposition Madeleine Van Doren par Érik Bullot, Ivry, 2021. Montage en plan rapproché. Parfois le film s'interrompait, et laissait apparaître une peinture dessinée sur l'écran, un autoportrait du peintre Rogier van der Weyden qui représentait le regard de Dieu. De chaque côté de la salle,

**| Reproduction du flyer de l'exposition *Le Crédac fait son cinéma*, Le Crédac, 1992.** Collection particulière Érik Bullot.

### Salle 9

**| Paradoxe, allégorie et miscellanées. Un entretien avec Raúl Ruiz (fragment).** Boston, Duende Pictures, 1990. Archives Jordi Torrent.

**| Les installations sont des maquettes d'images.** Entretien avec la commissaire d'exposition Catherine David, ca. 1992 (fragment). Vidéo numérisée 2'41". Réalisation Maren Köpp.

### Salle 10

**| Évocation de l'installation *L'Expulsion des Maures*, 2023.** Maquette et décor.

Le texte «Du tableau vivant dans la peinture de Balthus» de Pierre Klossowski eut une grande influence sur Ruiz, qui développa un ensemble d'exercices cinématographiques et d'installations à partir de cette pratique du tableau vivant, consistant à utiliser des acteurs pour recréer des peintures historiques, en trois dimensions, dévoilant ainsi le drame interne des scènes picturales.

Dans *L'Expulsion des Maures*, Ruiz travaille à partir du tableau homonyme de Diego Velázquez, disparu dans l'incendie de l'Alcázar de Madrid en 1734 et dont il n'est resté aucune trace. Ruiz s'intéressa beaucoup à ce tableau qui, d'après les chroniques de l'époque, soulignait le drame de l'expulsion mauresque de la Péninsule plus qu'il ne célébrait la décision royale. L'installation invitait aussi les visiteurs du musée à donner corps aux expulsés et à produire un tableau vivant de cette peinture perdue.

*L'Expulsion des Maures* fut exposée en 1990 et 1991 avec des variantes à l'ICA Boston, au CAF Santa Barbara, à l'IVAM de Valence et au Jeu de Paume de Paris, avec la collaboration de la commissaire Kathy Rae Huffman. Cette installation peut être reliée avec les films du cinéaste autour des relations entre cinéma et peinture, notamment *L'Hypothèse du tableau volé* (1979), *Pages d'un catalogue/Dalí* (1980), *Wind Water* (1993) et *Klimt* (2006).

**| Maquette évoquant *L'Expulsion des Maures*.** Production de Martin Eluchans en collaboration avec Katerina Quintulém, 2023.

**| Programme télévisuel sur *L'Expulsion des Maures*, produit par WGBH-Boston, série *La Plaza*, 1990.** Témoignage de l'installation et entretien avec la commissaire Kathy Rae Huffman (fragment). Vidéo numérisée 4'40".

**| Photographies de trois salles (Allégorie des Rêves, Allégorie de l'Espoir et Allégorie de la Mémoire) de *L'Expulsion des Maures* à l'ICA Boston, 1990.** Numérisation de plaques et tirages 110 x 88 cm. Archivo Ruiz-Sarmiento del Instituto de Arte PUCV.

**| Reproduction du manuscrit *Velázquez (ou L'expulsion des Maures)*.** Scénario littéraire, sans date. Archivo Ruiz Sarmiento del Instituto de Arte PUCV.

### Salle 11

**| *Relations d'objets dans certains films de Raúl Ruiz. Film-essai d'Érik Bullot*, Paris, 2022.** Montage: Arnaud Deshayes. Traduction et voix: Ignacio Albornoz Fariña. Vidéo 12'24".



Salle 8 | Évocation de l'installation *139, vous êtes ici* de 1992 au Crédac, Ivry-sur-Seine.

### Salle 12

**| Trois photos de la bibliothèque de Raúl Ruiz à Belleville (Paris).** Érik Bullot et Francisca García, 2022. Photos numériques, tirages 100 x 75 cm.

**Faire parler un espace pose un problème à la fois théâtral et cinématographique. En travaillant sur ces installations, on finit par comprendre le cinéma d'un point de vue théâtral et le théâtre d'un point de vue cinématographique.**

RAÚL RUIZ, *El País* (Madrid), 1990.



Salle 10 | Maquette évoquant *L'Expulsion des Maures*. Martin Eluchans en collaboration avec Katerina Quintulém.

## Biographies:

**| Raúl Ruiz** (Puerto Montt, 1941 - Paris, 2011). Prolifique cinéaste chilien exilé à Paris, théoricien du cinéma, il enseigna au Chili et aux États-Unis. Il développa de nombreux projets artistiques et culturels dans des films aux formats distincts: courts, moyens et longs métrages, documentaires, séries télévisées, films pour des musées, programmes vidéo. Il travailla pour l'opéra et le théâtre, réalisa des installations artistiques et publia des textes littéraires. Aujourd'hui son legs commence à être répertorié; ses archives se trouvent principalement en France et au Chili.

**| Francisca García** (Chili, 1980). Chercheuse, essayiste et enseignante, elle mène une recherche interdisciplinaire sur l'art, les médias et l'interculturalité. Elle a publié plusieurs essais et a réalisé différentes expositions au Chili et à l'étranger. [www.franciscagarcia.net](http://www.franciscagarcia.net)

**| Érik Bullot** (France, 1963). Cinéaste et théoricien français, ses films ont été présentés dans de nombreux festivals et musées internationaux. Il a publié plusieurs essais sur le cinéma en français et en espagnol. [www.lecinemadeerikbullot.com/](http://www.lecinemadeerikbullot.com/)



Salle 10 | Évocation de l'installation *L'Expulsion des Maures*, ICA Boston (1990) et IVAM Valencia (1991).

## PROGRAMME DE FILMS



### | *Vertige de la page blanche* (2003)

Belgique, long métrage de fiction 80', vidéo. Sous-titré par Ignacio Albornoz Fariña. Avec l'autorisation de Charlotte David, CIFAS, Bruxelles, 2023. «Ce film est né pendant un atelier avec une vingtaine d'acteurs professionnels, avec lesquels nous avons conclu l'accord suivant: faire un film où chaque acteur aurait le même temps de présence à l'écran. Bien entendu, un accord de ce genre implique d'oublier tout type de récit présumant un protagoniste, un antagoniste et des personnages secondaires. Première conséquence: rupture de la narration traditionnelle». Raúl Ruiz.

**| *Maintenant nous nous appellerons frère [Peñi piwaiñ tata]* (1971)** Chile, court métrage documentaire, 13', 16 mm. Sous-titré par Cristian Vargas Paillahuéque. Ce film a été tourné en un seul jour le 28 mars 1971 sous le gouvernement de l'Unité Populaire. Ce jour-là, Allende inaugurerait l'Institut de formation mapuche à Temuco et annonçait publiquement une loi indigène préliminaire. Le film interroge le pouvoir politique des autorités gouvernementales en tournant la caméra vers les communautés rurales.

### | *Images de débats* (1979)

France, long métrage de fiction 88', vidéo. Réalisé pour la série *Revue de l'image* n° 9 du Centre Georges Pompidou. «C'était l'illustration d'un débat sur les débats télévisuels qui devaient avoir lieu à Beaubourg, on m'avait demandé de faire un montage de débats télévisés. Je n'ai pas eu d'autre choix, parce qu'à ce moment-là les débats étaient assez pauvres, que de faire de faux débats avec des experts de différentes disciplines». Raúl Ruiz.

**| *Le Jeu de l'oie (une fiction didactique à propos de la cartographie)* (1979)**

France, court métrage de fiction 30', 16mm. Réalisé pour l'exposition *Cartes et figures de la Terre*, organisée par le Centre Georges Pompidou. «*Le Jeu de l'oie* est tout simplement une série de propositions sur ce qu'est un territoire et sur ce qu'est l'image d'un territoire. Parce que le territoire est, en même temps, une image concrète et abstraite. De fait, quand nous prenons l'avion, nous voyons, comme les cosmonautes le voient, une carte à l'échelle un: c'est-à-dire que la carte est identique au territoire». Raúl Ruiz.

### | *Pages d'un catalogue/Dalí* (1980)

France, moyen métrage de fiction à l'occasion de l'exposition Salvador Dalí organisée par le Centre Georges Pompidou. Vidéo, 38'. «On m'a dit qu'il fallait prendre en compte le catalogue pour faire le film, alors j'ai fait le film sur le catalogue. (...) Ensuite, les visages et les vêtements des gens s'adaptèrent parfaitement à certains tableaux de Dalí, non seulement à cause du dispositif surréaliste, de l'aspect onirique, mais aussi parce qu'ils se trouvaient au bord de la mer, les maisons étaient blanches et les personnages ressemblaient à ceux de ses toiles.» Raúl Ruiz.

### | *Ballet aquatique* (2011)

France, moyen métrage documentaire 51', vidéo numérique. Film d'hommage au surréalisme scientifique du documentariste Jean Painlevé, produit par le Centre Pompidou. Pourquoi est-il si difficile de compter les poissons d'un aquarium? Ruiz, l'acteur Melvil Poudaud et le producteur François Margolin aboutissent à un large éventail d'hypothèses. Avec esprit, ils continuent la tradition pataphysique: la science des solutions imaginaires.